



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NOL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

rum divortio. IV. Une Traduction en latin du livre de *l'Univers* d'Ocellus Lucanus. V. *Apostolica institutiones*, &c.

NOIR, (Jean le) fameux chanoine & théologal de Sées, étoit fils d'un conseiller au présidial d'Alençon. Il prêcha à Paris & en province avec réputation. Il eût pu continuer d'employer utilement ses talens, si une opposition, tout-à-fait déraisonnable aux décisions de l'Eglise, ne l'eût brouillé avec son évêque, qui avoit donné un Mandement pour la publication du Formulaire. Il eut l'audace de l'accuser de plusieurs erreurs dans des écrits publics. Ses excès indignèrent les gens de bien. On nomma des commissaires pour le juger, & sur la représentation de ses libelles, il fut condamné, le 24 avril 1684, à faire amende-honorable devant l'église métropolitaine de Paris. & aux galères à perpétuité. Quelques jours après ce jugement, les Jansénistes qui l'avoient égaré à ce point, firent courir une *Complainte* latine, dans laquelle on disoit, « qu'il étoit Noir » de nom, mais *Blanc* par ses « vertus & son caractère ». Cependant la peine des galères ayant été commuée, il fut conduit à St.-Malo, puis dans les prisons de Brest, & enfin dans celles de Nantes, où il mourut en 1692. On a de lui plusieurs ouvrages remplis d'injures & d'emportemens, dont l'énumération déshonorerait ce Dictionnaire, comme l'apothéose de ce fanatique a déshonoré celui de l'abbé Barral.

NOLDIUS, (Chrétien) né à Hoybia en Scanie, l'an 1626,

fut nommé en 1650 recteur du college de Landscroon, charge qu'il remplit pendant 4 ans. Il voyagea ensuite en Allemagne, en Hollande, en Angleterre & en France, & retourna dans sa patrie en 1657. Trois ans après, il obtint la place de gouverneur des enfans du seigneur de Gerstorff, grand-maitre de la cour de Danemarck. Noldius devint en 1664 ministre & professeur de théologie à Coppenhague, où il mourut en 1683. On a de lui plusieurs ouvrages; les principaux sont: I. *Concordantia particularum Hebræo-Chaldaicarum*; ouvrage estimé, dont la meilleure édition est celle d'Ione, en 1734, in-4°. II. *Historia Idumææ, seu De vitâ & gestis Herodum Diatribe*. III. *Sacrarum Historiarum & Antiquitatum Synopsis*. IV. *Logica*. V. Une nouvelle Edition de l'historien *Josèphe*, &c. Noldius étoit en commerce de littérature avec le célèbre Dorschæus, & avec un grand nombre d'autres savans. C'est l'un des premiers qui ont soutenu que *les diables ne peuvent faire aucun prodige, pour introduire ou autoriser le vice*, ce qui est vrai dans le cas seulement qu'il n'y auroit pas de moyen de dissiper l'illusion, & de reconnoître dans ses opérations le père du mensonge; puisque l'écriture nous apprend que les magiciens de Pharaon firent des merveilles surnaturelles, pour contredire les ordres que Moïse portoit à Pharaon de la part de Dieu. Voyez le *Catéchisme philosophique*, p. 357, ou n°. 312.

NOLIN, (Denys) avocat au parlement de Paris, quitta

le barreau pour s'appliquer à l'étude de l'écriture - Sainte. On a de lui : I. *Lettres de N. Indès, théologien de Salamanque, où l'on propose la maniere de corriger la Version Grecque des Septante, avec des éclaircissemens sur quelques difficultés*, Paris, 1708, in-12. II. *Deux Dissertations*, l'une sur les *Bibles Françoises* jusqu'à l'an 1541 ; & l'autre sur l'*Eclaircissement & Phénomene littéraire & Lettre critique* de la Dissertation anonyme & des Lettres de Richard Simon, touchant les antiquités des Chaldéens & des Égyptiens, in-12. Nolin mourut en 1710, après avoir mené une vie occupée & édifiante. Sa bibliothèque, choisie avec soin, fut après sa mort le partage des pauvres de sa paroisse, dont il avoit été le consolateur & le pere.

NOLLET, (Jean-Antoine) diaire, licencié en théologie ; maître de physique & d'histoire naturelle des enfans de France, professeur-royal de physique au college de Navarre ; naquit à Pimbré, diocèse de Noyon, le 17 novembre 1700, de parens honnêtes, mais peu accommodés des biens de la fortune. Ayant embrassé l'état ecclésiastique, il se mit en devoir d'en remplir les fonctions, & à peine eut-il reçu le diaconat, qu'il sollicita & obtint une dispense pour prêcher ; mais ce genre d'occupation ne fut cependant pas celui où son goût le portoit. L'amour des sciences l'emporta, & il se livra avec ardeur à l'étude de la physique, & fut reçu de la société des arts, établie à Paris sous la protection de M. le

comte de Clermont. En 1734, il fit un voyage à Londres avec Mrs. du Fay, du Hamel & de Jussieu. Son mérite le fit recevoir de la société royale sans qu'il eût brigué cet honneur. Deux ans après, il passa en Hollande, où il se lia étroitement avec s'Gravesande & Mussichenbroëck. De retour à Paris, il reprit le cours de physique expérimentale qu'il avoit ouvert en 1735, & qu'il a continué jusqu'en 1760. Ce sont ces cours de physique qui ont fait naître l'idée des cours particuliers en d'autres genres, tels que ceux de chymie, d'anatomie, d'histoire naturelle, &c. En 1738, M. le comte de Maurepas ayant fait agréer au cardinal de Fleury l'établissement d'une chaire publique de physique expérimentale à Paris, l'abbé Nollet en fut nommé le premier professeur. Au commencement de 1739, il fut reçu à l'académie royale des sciences, & au mois d'avril suivant, le roi de Sardaigne voulant établir une chaire de physique à Turin, appella l'abbé Nollet dans ses états. En 1744, il fut appelé à Versailles, pour donner à monseigneur le dauphin des leçons de physique expérimentale, auxquelles le roi & la famille royale assisterent souvent. Les qualités de son cœur & celles de son esprit lui méritèrent la confiance de ce prince, qui n'a pas cessé, jusqu'à sa mort, de donner à l'ingénieur physicien des preuves de la bienveillance la plus marquée. Au mois d'avril 1749, il fut envoyé en Italie pour y faire des observations. Il enseigna ensuite la physique expérimentale

au college royal de Navarre ; à la Fere & à Mézieres. Ce célèbre & laborieux physicien , qui a rendu à la physique les services les plus importans , par les vues nouvelles dont il a enrichi cette science , mourut à Paris le 25 avril 1770. Il fut regretté du public éclairé , & de ses amis , du sein desquels il s'échappoit secrettement pour aller secourir une famille peu riche. Ses ouvrages sont : I. Plusieurs *Mémoires* , insérés dans ceux de l'académie des sciences ; on en distingue un sur *l'Ouie des Poissons* , qui est très-estimé. II. *Leçons de Physique expérimentale* , 6 vol. in-12 : livre bien fait , & aussi agréable qu'utile. III. *Recueil de Lettres sur l'Electricité* , 1753 , 3 vol. in-12. IV. *Essai sur l'électricité des Corps* , 1 vol. in-12. V. *Recherches sur les Causes particulières des Phénomènes électriques* , 1 vol. in-12. VI. *L'Art des Expériences* , 3 vol. in-12 , avec figures , 1770. Voyez MORIN Jean , natif de Meung.

NOMPAR DE CAUMONT , voyez FORCE.

NONNIUS MARCELLUS , grammairien , & philosophe péripatéticien de Tivoli , fut un des plus savans hommes de son tems. Nous avons de lui un *Traité de la propriété des mots latins* , sous ce titre : *De proprietate Sermonum* , dont les éditions de 1471 & 1476 sont très-rares. Ce grammairien est estimé , parce qu'il rapporte divers fragmens des anciens auteurs , que l'on ne trouve point ailleurs. Son *Traité* fut réimprimé à Paris , en 1614 , in-8° , avec des notes pleines d'érudition.

NONNIUS , (Ferdinand) voy. NUNEZ.

NONNIUS ou NONIUS , (Pierre) en espagnol *Nunnez* , médecin & mathématicien Portugais , natif d'Alençar-do-Sal , fut précepteur de don Henri , fils du roi Emmanuel. Il enseigna les mathématiques dans l'université de Coïmbre , avec une réputation extraordinaire. On a de lui : I. Deux livres *De arte Navigandi* , Coïmbre , 1573 , in fol. , qui furent très-bien reçus à la cour du roi de Portugal , parce qu'ils servoient aux grands desseins qu'avoit ce prince de pousser les expéditions maritimes en Orient. II. *De Crepusculis* , in-4°. III. *Opera Mathematica* , Bâle , 1592 , in-fol. parmi lesquels on distingue un *Traité d'Algebre* qu'il estimoit beaucoup , & qu'il dédia en 1564 à son ancien disciple le prince Henri , cardinal-infant , &c. Nonnius mourut en 1577 , à 80 ans. Il passa pour un des plus habiles hommes de son tems. Il possédoit les hautes sciences ; il savoit les langues , & , ce qui est encore plus estimable , il ne se prévaloit pas de ses connoissances.

NONNIUS , (Louis) médecin d'Anvers , au 17e. siecle , se signala par son habileté , dans son art & par une érudition peu commune. On a de lui : I. Un excellent *Traité* intitulé : *Diæteticon , sive De re cibaria* , Anvers , 1645 , in-4°. Il y a dans cet ouvrage des choses qui contribuent à l'intelligence des poëtes latins. Il y parle des mets qui servoient aux plaisirs des tables des anciens. II. *Ichthyophagia , sive de piscium esu commentarius* , Anvers , 1616 , in-8° ;